Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 64 (2006)
Heft: 336

Artikel: Les potins d'Uranie : étreinte céleste
Autor: Nath, Al
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-897723

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

Étreinte Céleste

AL NATH

1. Étreinte Céleste (encre, spray et collage, env. 21.5cm x 28cm). (© ELIZABETH BOHLEN)

Quelque chose remua dans les feuilles mortes, troublant le silence de la nuit noire. Assis sur une souche d'arbre en bordure du bois, le jeune homme y prêta à peine attention. Plongé dans ses réflexions, le regard tourné vers le ciel dégagé, il suivait les détails de la Voie Lactée. Ses yeux bien accoutumés à l'obscurité y distinguaient sans peine les étoiles les plus faibles. Ces profondeurs cosmiques étaient pour lui à la fois un refuge et un épanchement. Il venait souvent s'y ressourcer, un peu à l'écart de ce village arriéré où il n'était pas compris.

Les paysans parlaient de lui avec des sourires condescendants: «I va div'ni biesse à fwece du stûdî.» [Il va devenir sot à force d'étudier.] Les plus virulents lui reprochaient son inactivité apparente: «Rends-toi utile. Fais quelque chose avec tes mains.» Ses parents n'étaient d'aucun réconfort, mus par des égoïsmes divergents: un père lointain, coureur de jupons, et une mère étouffante, avant tout préoccupée de sa propre image au travers des succès scolaires de son fils unique. Mais c'est surtout la jalousie féroce des autres gamins que déclenchaient ces bonnes notes. Et cet ostracisme était attisé par les commentaires des adultes, insouciants d'être entendus par leurs rejetons.

La situation aurait pu dégénérer si le gros Jules ne s'était pris de sympathie pour le jeune homme, assurant à l'occasion une protection musclée. Et parfois le biceps se mettait à l'écoute de la tête pensante pendant de longues heures, et avec des questions pas toujours faciles! Beaucoup d'interrogations avaient trait au ciel, à toutes ces lumières là-haut, à la finalité de tout cela, à notre place et à notre devenir dans cet univers. Le jeune homme s'était déjà dit plusieurs fois que c'était peut-être là sa destinée: essayer de comprendre le monde et l'expliquer du mieux qu'il pouvait aux autres, peut-être moins doués ou moins patients.

2. Elizabeth Bohlen travaille au Center for Astrophysics de l'Université Harvard. (© AL NATH)

Il leva les bras au ciel avec un soupir profond dans une sorte d'incantation. Si c'était en effet là sa mission, la tâche ne serait pas facile. Et d'où qu'elles puissent venir, toutes les grâces célestes ne seraient pas de trop pour l'aider à porter ce message de savoir et de compréhension. Mais à son modeste niveau, il contribuerait peut-être ainsi à rendre le monde un peu meilleur.

3. Brouillard Bas (Conté Crayon, env. 26.5cm x 16.5cm). (© Elizabeth Bohlen, cliché AL NATH)

****

L'*Étreinte Céleste* (Fig. 1) illustrant la petite histoire ci-dessus est une composition d'ELIZABETH BOHLEN. Quel plaisir de pouvoir dire ici quelques mots sur cette artiste! Elle travaille en effet au Center for Astrophysics (CfA) de l'Université Harvard à Cambridge près de Boston, la capitale de l'État du Massachusetts. ELIZABETH BOHLEN fait partie de l'équipe gérant l'*Astrophysics Data System (ADS*[1]*)*, «la» base bibliographique mondiale professionnelle en astronomie et astrophysique, fournissant références, résumés et même textes complets d'articles. Cette ressource, elle-même reliée à toute une gamme d'outils complémentaires, est une visite obligée dans le cadre de toute recherche sérieuse.

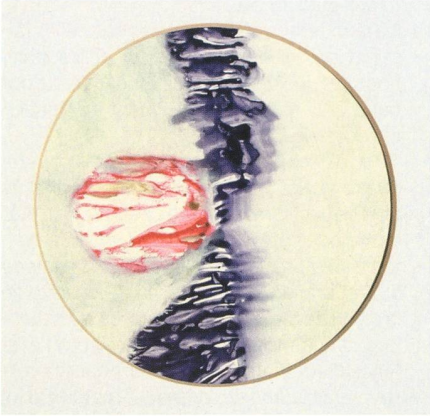
Nous avons eu le plaisir de rencontrer ELIZABETH BOHLEN récemment. Sa «patte» est variée et plusieurs exemples

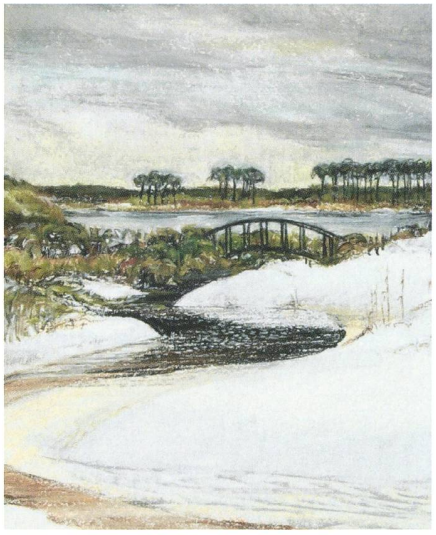
4. Corps Terrestre (lavis, encre et aquarelle, env. 23cm x 30.5cm). (© ELIZABETH BOHLEN, cliché AL NATH)

[1] http://adsabs.harvard.edu/

5. Dunes sous la Tempête (Conté Crayon sur papier pastel gris).
(© ELIZABETH BOHLEN, cliché AL NATH)

8. Comète (aquarelle, diam. env. 12cm).
(© ELIZABETH BOHLEN, cliché AL NATH)





6. Dunes de Floride (Conté Crayon sur papier pastel blanc, env. 19cm x 24cm).
(© ELIZABETH BOHLEN, cliché AL NATH)

sont présentés en ces pages. Comme beaucoup d'Américains, son ascendance est multiculturelle, avec pour sa part une forte composante scandinave. Sa vocation est avant tout artistique et elle a fréquenté différentes écoles de beaux-arts. Son second centre d'intérêt, la science, lui assure surtout le vivre et le couvert. Après différents boulots, elle est entrée au CfA en 1981, à l'époque où ce centre était le pionnier des études spatiales en rayons X. Depuis 1992, elle assure la représentation pour l'Amérique du Nord de la base Simbad du Centre de Données astronomiques de Strasbourg[2].

ELIZABETH BOHLEN insiste sur les valeurs partagées entre les démarches artistiques et scientifiques, notamment cet émerveillement enthousiaste que l'on rencontre fréquemment dans les deux communautés et qui, d'ailleurs, a été illustré à plusieurs reprises dans cette colonne[3].

Ses techniques artistiques sont variées. Ainsi, le Conté Crayon rend magnifiquement les paysages comme l'effet des nappes de brouillard bas dans la Fig. 3 ou les dunes de Floride dans la Fig. 5. D'autres compositions font intervenir des éléments de collage ou de peinture classique. Ses sujets s'inspirent de lieux visités ou expriment une créativité spontanée multiforme. Même si elle ne revendique pas qu'il s'agit d'oeuvres d'art, elle a aussi composé des couvertures de différents ouvrages astronomiques professionnels, comme par exemple celles des sept volumes d'images IPC du satellite Einstein (rayons X).

7. Cerf-volant dans l'Arbre (aquarelle, env. 18cm x 27.5cm).
(© ELIZABETH BOHLEN, cliché AL NATH)

9. Cerf-Volant Empêtré (aquarelle, env. 23cm x 30.5cm). (© ELIZABETH BOHLEN)

Les personnes intéressées peuvent aussi visiter la page web personnelle[4] d'ELIZABETH BOHLEN.

AL NATH

[2] http://cdsweb.u-strasbg.fr/CDS.html

[3] Voir aussi les résultats d'une enquête indépendante sur la créativité en arts et sciences publiée dans *Orion* **60/1** (2002), pp. 37-38.

[4] http://hea-www.harvard.edu/~liz/ebohlen.html